



OZ

D'APRÈS LYMAN FRANK BAUM / THÉÂTRE AM STRAM GRAM

21 & 22 janvier 2023

à Nuithonie

Rue du centre 7, Villars-sur-Glâne

durée : 1h

PROCHAINEMENT A VOIR EN FAMILLE

Théâtre / dès 7 ans

Biais aller-retour

Cie Don't Stop Me Now

28 & 29 janvier 2023 – Nuithonie

Théâtre / dès 7 ans

Little Nemo

Les Voyages Extraordinaires

11 & 12 février 2023 – Nuithonie

Danse / Cirque / dès 10 ans

La Chute des anges

Cie L'Oublié(e) / Raphaëlle Boitel

28 février 2023 – Equilibre

texte Lyman Frank Baum

adaptation Robert Sandoz

idée originale, mise en scène Joan Mompert

interprétation Raphaël Archinard, Alice Delagrave, Magali Heu, Clémentine Le Bas, Matteo Prandi

scénographie Valérie Margot, Joan Mompert

chorégraphie Alex Landa Aguirreche

création musicale Nicolas Hafner, Christophe Sturzenegger

création lumière Luc Gendroz

univers sonore Jean Faravel

régie générale, vidéo Jérôme Vernez

régie lumière Rémi Furrer

régie plateau Julien Talpain

régie plateau tournée Stéphane Janvier

costumes Mélanie Vincensini

maquillage, perruques Maël Jorand

construction du décor Ateliers du Lignon

construction marionnette Christophe Kiss

enregistrement musique Kitchen Studio

bande son Yves Marcotte (contrebasse), François Torche (batterie et percussion), Jonadabe De Jesus Batista (flûtes), Nicolas Hafner (claviers), Christophe Sturzenegger (cor)

réalisation film Ariane Catton Balabeau

chef opérateur et cadreur François Verreyt

production Théâtre Am Stram Gram – Genève

coproduction Le Petit Théâtre – Lausanne

création septembre 2022, Théâtre Am Stram Gram – Genève

avec le soutien de Ville de Genève, Service culturel Migros-Genève, la Fondation Leenaards

A propos du spectacle

« OZ commence par la dispute dans un grand magasin entre Dorothy et son père à cause d'une paire de chaussures argentées. Dorothy veut les chaussures, son père ne peut pas, ne veut pas les acheter. Une boîte à chaussures vole dans le magasin, la dispute va crescendo, capricieuse colère, colère-tornade, jusqu'au moment où Dorothy pousse un cri, s'évanouit puis se réveille dans un pays... intérieur, une chambre baignée de jaune où les murs sont en peluches. Une gentille sorcière est là, qui dit à Dorothy que si elle a un problème à régler, elle peut toujours s'adresser au Magicien d'Oz...

« L'adaptation du *magicien d'Oz*, film musical hollywoodien à succès réalisé par Victor Fleming d'après le roman éponyme de Lyman Frank Baum, est vivante et colorée, et surtout pleine de rebondissements parfois très drôles. Joan Mompat, directeur du théâtre Am Stram Gram et son complice Robert Sandoz, ont mis au goût du jour les péripéties de Dorothy. La colère contre son père ne cédant pas à son caprice devant une paire de chaussures à paillettes au beau milieu du centre commercial genevois de Balexert est une excellente entrée en matière – filmique – dans le spectacle. La comédienne Clémentine Le Bas, qu'on a vue déjà dans le Colibri, porte les mêmes tresses que la Judy Garland de 1939. Elle est cette jeune fille, mi-enfant, mi-adolescente, qui accable son père de reproches tandis que sa mère est partie. Mère à qui la bonne Fée du Nord (Magali Heu), qui veillera sur elle au long de son voyage, ressemble étrangement.

Doudou, formidable accessoire

Les frontières sont troubles entre réel et fiction, si bien que sur le plateau, Dorothy est toujours amenée à opérer un retour sur elle-même afin d'aller de l'avant et trouver la solution pour pouvoir regagner sa vraie chambre. Elle doit surtout apprendre à gérer ses émotions et réussir à se réconcilier avec son père. Atteindre le Royaume d'émeraude, où vit un magicien qui s'avère totalement inefficace pour l'aider dans sa quête, n'est donc qu'un prétexte. Alors qu'elle s'est évanouie dans le supermarché, Dorothy est plongée dans ses rêves, d'où émanent ses aventures. A l'image de l'orpheline de l'histoire originelle recueillie par son oncle et sa tante, qui chantait *Somewhere over the Rainbow* à l'écran avant d'être emportée par un ouragan la propulsant dans un monde féérique.

Ici, le doudou, objet transitionnel et formidable accessoire de théâtre, règne en maître au pays des Muchkins (et tapisse les murs de la chambre). C'est lui qui guide et ancre dans le quotidien pour aider à bien grandir et à voler définitivement de ses propres ailes. »

Propos recueillis par Cécile Dalla Torre pour *Le Courrier*

« *L'imaginaire c'est ce qui tend à devenir réel* »

André Breton
